

que peut-on faire pour aider quand on a 12 ans ?

– Kevin



Jean-Pierre Denis*
répond :

Premièrement, sois un citoyen actif et responsable. Il faut t'informer et être conscient des grands problèmes mondiaux afin d'en parler aux autres. Réclame haut et fort un monde plus juste, équitable et écologique. Montre aux gens que les jeunes sont conscientisés et encourage tes amis à exprimer leurs convictions.

Deuxièmement, tu peux appuyer financièrement un projet de coopération internationale. Un petit montant suffit, car chaque geste compte. Invite tes parents ou ton école à faire comme toi. Il existe aussi de nombreuses autres façons de t'impliquer: par exemple, encourage ton école à s'inscrire à la marche 2/3, qui a lieu tous les printemps.

Troisièmement, ta famille et toi, devenez des consommateurs responsables. Encouragez le commerce équitable afin d'assurer une meilleure répartition de la richesse sur la planète.



* **Jean-Pierre Denis**
Co-fondateur du CLUB 2/3, division jeunesse d'Oxfam-Québec.

comment les organismes d'aide choisissent-ils les pays où ils vont ?

– Marie-Pierre

Paul Gérin-Lajoie* répond :

Tout d'abord, une ONG** choisit un pays selon sa mission et sa vision. Ainsi, la fondation Paul Gérin-Lajoie (PGL) privilégie les pays et les régions francophones où l'accès à l'éducation est particulièrement

limité et où les besoins sont les plus criants. Au Mali, par exemple, la pauvreté s'est beaucoup aggravée à cause de la crise alimentaire d'il y a deux ans. Le taux d'analphabétisme y est très élevé. Nous sommes aussi présents en Haïti, où les écoles ont été détruites par le tremblement de terre de janvier 2010.



* **Paul Gérin-Lajoie**

Fondateur et président de la Fondation Paul Gérin-Lajoie. Il a donné son nom à la célèbre dictée P.G.L. Il fut le premier ministre de l'éducation au Québec, de 1964 à 1966.

Ensuite, nous privilégions les pays qui sont déjà sensibles à notre mission et aux types de projets que nous proposons. Ainsi, leur gouvernement facilitera notre travail et appuiera notre message. Il sera donc plus facile d'avoir des accords et de trouver des partenaires.

Y aura-t-il toujours des Pays Pauvres ?

François Gloutnay* répond :

J'espère qu'un jour il n'en existera plus. Mais hélas, l'écart entre les pays riches et pauvres se creuse.

S'il y a des pays pauvres et d'autres riches, c'est que la richesse n'est pas partagée.

Par exemple, le Congo et la Zambie ont des mines aussi riches que le Canada. Mais les mines du Congo et de la Zambie appartiennent à des étrangers qui ne réinvestissent pas les profits de l'exploitation des mines dans le pays. Pensons aussi au café. Est-ce que nous en payons le juste prix aux producteurs ?

Je ne pense pas. Si on le faisait, les agriculteurs de ces pays seraient un peu moins pauvres, mais nous serions aussi un peu moins riches.



*** François Gloutnay**

Agent de communication pour Développement et paix, un organisme de coopération internationale.

- MAUDE

Il y a aussi les jeans ou les souliers de course qui sont fabriqués à faible coût dans des manufactures d'Asie. Nous payons ces souliers moins cher, les compagnies font de l'argent, mais tout ça maintient les pays dans un état de pauvreté. Pour changer ça, il faut donc que tout le monde accepte de partager : les entreprises, les gouvernements et nous, les consommateurs.

De plus, les situations climatiques et les catastrophes naturelles réduisent parfois à néant les progrès accomplis par certains pays pauvres. Il faut donc être présent pour eux dans ces situations d'urgence.

Enfin, il faut aussi améliorer l'accès de la population à l'éducation, à l'eau potable et à la nourriture. Plusieurs pays autrefois pauvres ont déjà amélioré leur situation, comme le Chili ou l'Afrique du Sud, alors pourquoi pas d'autres ?



On peut penser au Bénin, un pays qui reconnaît l'importance de la formation professionnelle et de l'alphabétisation des adultes.

Aussi, avec le temps, nous nous spécialisons dans certaines régions. Nous avons l'expérience des gens et des coutumes du pays, et il devient simple de développer des projets dans les régions voisines.

** ONG : Organisation non gouvernementale d'aide internationale. Par exemple : OXFAM, PGL, etc.

